

ment public à la postérité, pour satisfaire tout à la fois et leur piété et leur reconnaissance.

Le premier témoignage est de M. de la Colombière, chanoine de la cathédrale de Québec, grand vicaire du diocèse. Il s'explique en ces termes : « Ayant été malade à Québec l'année passée, depuis le mois de janvier jusqu'au mois de juin, d'une fièvre lente contre laquelle tous les remèdes avoient été inutiles, et d'un flux que l'ipécacuanha même n'avoit pu guérir, on jugea à propos que je fisse le vœu, au cas qu'il plût à Dieu de faire cesser ces deux maladies, de monter à la Mission de saint François-Xavier, pour prier sur le tombeau de Catherine Tegahkouita. Dès le jour même, la fièvre cessa, et le flux étant beaucoup diminué, je m'embarquai quelques jours après, pour m'acquitter de mon vœu. A peine eus-je fait le tiers du chemin, que je me trouvai parfaitement guéri. Comme ma santé est quelque chose de si inutile, que je n'aurois osé la demander, si la déférence que je dois avoir pour des serviteurs de Dieu ne m'y avoit obligé, on ne peut raisonnablement s'empêcher de croire que Dieu, en m'accordant cette grâce, n'a point eu d'autre vue que celle de faire connoître le crédit que cette bonne fille a auprès de lui. Pour moi, je craindrois de retenir la vérité dans l'injustice, et de refuser aux Missions de Canada la gloire qui leur est due, si je ne témoignois, comme je sais, que je suis redevable de ma guérison à cette vierge iroquoise. C'est pourquoi je donne la présente attestation avec tous les sentimens de reconnaissance dont je suis capable, pour augmenter, si je puis, la

con  
enco  
vert

Le  
capit  
comm  
qu'il  
partie  
depuis  
leurs  
pace  
Tegah  
Sault-  
lui pro  
rendoi  
si par  
que je  
quinze  
goutte.

J'ai  
fille, n  
sauvage  
qui, ét  
ont enc  
ver à u